

SERVOZ HISTOIRE ET TRADITIONS

# Félix-Valentin GENECAND

(1879-1957)

dit « TRICOUNI »

Né à Carouge, ville proche de Genève, Félix-Valentin GENECAND apprend le métier de bijoutier-sertisseur. Sa passion pour la montagne, lui fait fréquenter le Salève tout proche, comme tous les jeunes gens de son époque. Les récents exploits des grandes ascensions alpines alimentent toujours les conversations. A Genève, en 1914,

on compte près de 42 clubs alpins. La concurrence est vive du côté du Salève. Félix-Valentin et ses amis se distinguent en réussissant une première : la descente des Gorges de la Varappe au Salève. Le terme « varappe » désignera désormais l'activité des grimpeurs.

Lors de ses nombreuses ascensions des parois abruptes du Salève, il fait la connaissance d'un alpiniste italien appelé TRICOUNI. Ce grimpeur, de constitution modeste, étonne Félix-Valentin par son agilité et son aisance dans les falaises de calcaire. Il ne cesse de vanter les mérites de cet extraordinaire grimpeur transalpin. Aussi, ses amis, amusés ou agacés finissent par le surnommer : Tricouni.

Second tournant de sa vie, en 1896, à 17 ans il perd un ami lors d'une escalade, chute vraisemblablement due aux mauvaises chaussures. A cette époque, clous « ailes de mouche » et « diamants » garnissent les semelles de cuir ou de bois. Mais sentiers et rochers les arrachent facilement. On dit qu'en Oisans, au printemps, les enfants parcouraient les chemins à la recherche des clous perdus au cours de l'hiver. Ainsi, celui qui en ramenait le plus était récompensé.

A la suite de ce drame, Félix-Valentin prend la décision de rechercher des ferrures de semelles capables de garantir une meilleure sécurité aux alpinistes. Il invente alors le clou TRICOUNI en acier, avec plusieurs pointes (3à5). Ce clou se fixe sous la semelle ou sur la tranche. Avec des amis, il fonde son atelier TRICOUNI S.A. GENEVE, dépose un brevet numéroté, pour chaque modèle. La robustesse,

l'efficacité des clous Tricouni assurent un succès immédiat à l'entreprise de Félix-Valentin. En 1912, ailes de mouche et clous diamant sont détrônés. Dès 1925, la ferrure Tricouni figure dans le dictionnaire. La Suisse, les USA, le Canada, la France adoptent les clous Tricounis et en équipent leurs soldats. Mallory, lors de sa tentative à l'Everest en 1924, foule

les pentes du toit du monde avec ses Tricounis. En 1938, la face nord de l'Eiger est vaincue avec l'aide des ferrures à pointes. Il faudra attendre la fin des années 30 et l'invention de la semelle en caoutchouc moulé VIBRAM de Vitale Bramani, pour voir l'abandon de l'acier aux semelles des chaussures.

Grand sportif, F-V Genecand établit en 1902, à Chamonix, le record du monde de saut à ski avec un bond de 22 m qui résistera de nombreuses années.

Infatigable inventeur, il est à l'origine des « mountain boots », c'est lui qui, en 1934, crée les premières boucles pour remplacer les lacets des chaussures de montagne. Les crochets équipent toujours nos chaussures de ski.

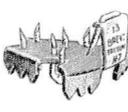
La postérité ne l'a pas oublié : au Canada, trois pics sont nommés Tricouni Mountain ou Tricouni Peak en raison de leur ressemblance avec le clou à trois pointes. En Antarctique on trouve le Mont Genecand. Un rond-point de Collonges sous-Salève rappelle son souvenir avec un bloc du Salève, théâtre de ses exploits. Veyrier, tout proche, en Suisse,

possède une rue et monument.

Soyez curieux et vérifiez, si vous en avez, les semelles des chaussures de montagne de vos ancêtres peut-être découvrirez-vous les fameuses ferrures Tricounis brevetées.

**Michel Jourdan**





NOUVEAUTÉ 1935

**Alpinistes !**

adoptez tous les ferrures et talons

**TRICOUNI**

les meilleurs



SEUL FABRICANT



EN VENTE

**TRICOUNI**

S. A.

GENEVE



PARTOUT

*D'après l'article de Jean Plançon, sur le site [www.la-memoire-de-veyrier.ch](http://www.la-memoire-de-veyrier.ch), et avec leur aimable autorisation.*